



# TABLEAU DE BORD JOURNALIER

## Cours des Matières Premières 01/03/2010

	<b>Pétrole BRENT(IPE)</b> : 76,89 \$/bbl (-0,90 %) ▼
	<b>OPEC</b> : 75,76 \$/bbl ( 1,55 %) ▲
<b>Butane</b> :	635,00 \$/t (-3,05 %) ▼ (prix du 12/02/2010)
<b>Gaz naturel</b> :	5,21 \$/MBTU ( 0,40 %) ▲

Le pétrole a terminé en baisse de plus de 1%, lundi, sur le marché new-yorkais, en réaction à la vigueur du dollar et à une hausse de la production de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).

Le contrat avril sur le brut léger américain a fini sur une baisse de 96 cents, soit 1,21%, à 78,70 dollars le baril, après avoir progressé la veille 1,49 dollar. Sur l'ensemble du mois février, il a gagné 6,77 dollars, la plus forte progression en pourcentage sur un mois depuis mai 2009.

Au moment de la clôture à Londres, le Brent reculait de 70 cents (0,90%) à 76,89 dollars

"Le marché attend quelques indications sur les fondamentaux et devrait obtenir des informations vers la fin de la semaine, aussi bien sur la croissance économique que sur les stocks", commente Jason Feer, analyste du cabinet de consultants en énergie Argus Media.

Le département américain de l'Energie publiera mercredi ses données hebdomadaires sur les stocks de pétrole.

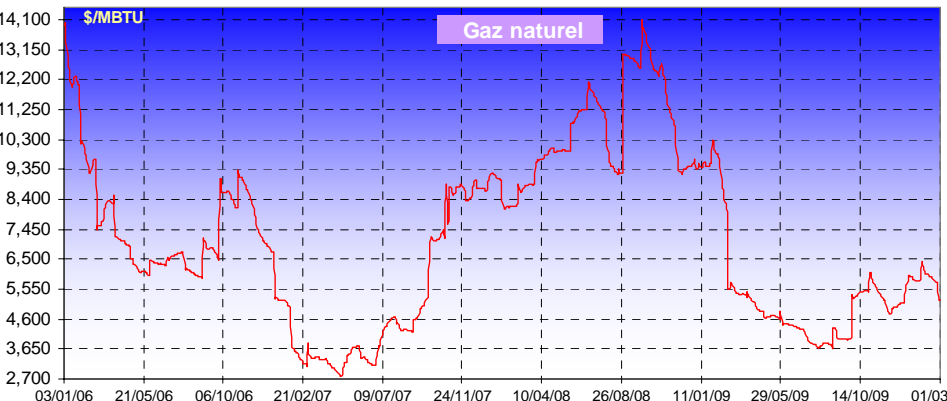
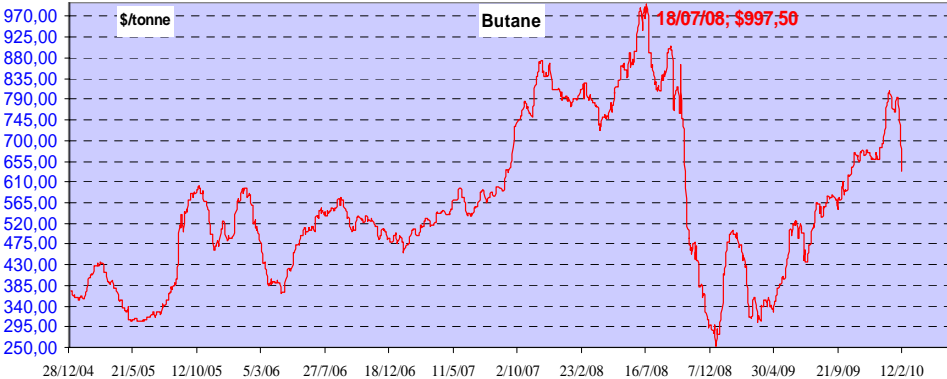
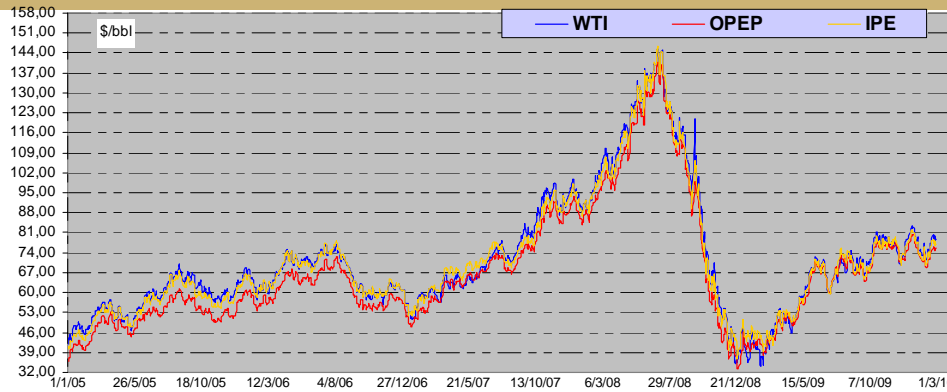
Le prix du baril pourrait atteindre 81,50 ou 82 dollars, car il est resté au-dessus des points bas de la semaine dernière, malgré les pressions de lundi dues à la vigueur du dollar et à la hausse de la production de l'OPEP, indique dans une note Jim Ritterbusch, président de Ritterbusch and Associates.

Ce mardi matin, les cours du pétrole s'inscrivent en hausse, mais leur progression reste limitée en raison des incertitudes concernant la demande et des difficultés économiques dans la zone euro. Le contrat d'avril sur le brut léger coté à New York prend 10 cents à 78,80 dollars le baril, après avoir atteint lundi un pic en séance à 80,62 dollars, son plus haut niveau depuis la mi-janvier. Le contrat d'avril sur le Brent de la mer du Nord progresse de 20 cents, à 77,90 dollars le baril. (Dowjones du 02/03/2010)

Ras Laffan Liquefied Natural Gas Company Limited (3) (Ras Laffan 3) a annoncé jeudi la finalisation et la mise en service du train 7 dans la zone industrielle de Ras Laffan au Qatar. Ce projet, en partenariat avec Qatar Petroleum (70 %) et ExxonMobil Ras Laffan (3) Limited (30 %), représente une nouvelle extension des installations de production de GNL exploitées par RasGas Company Limited. Le train 7 de Ras Laffan 3 est le quatrième terminal, d'une capacité de 7,8 millions de tonnes de GNL par an à être mis en production, au cours des 12 derniers mois, par le partenariat entre Qatar Petroleum et ExxonMobil. Sa capacité est équivalente à celle du train 6 de Ras Laffan 3, inauguré en octobre 2009 et qui est l'une des plus grandes installations de production de GNL en fonctionnement dans le monde.

Le Qatar est devenu le plus gros producteur de GNL du monde. Par le biais de partenariats fructueux avec Qatar Petroleum, ExxonMobil détient des intérêts dans 12 trains à Qatar destinés à fournir du gaz naturel liquéfié aux principaux marchés d'Asie, d'Europe et d'Amérique du Nord. (Business Wire le 25/02/2010)

- <b>Charbon à coke</b> :	126 -129 \$/t
- <b>Charbon industriel:</b>	75 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	84 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- <b>Uranium U<sub>3</sub>O<sub>8</sub></b> :	40,75 \$/lb



## Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1115,63	( 0,47 %)	▲
Ag :	16,50	( 2,36 %)	▲

## Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	2177,50	( 0,94 %)	▲
Cu :	7334,50	( 3,72 %)	▲
Pb :	2151,25	( 0,61 %)	▲
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

**Le marché du cuivre secoué.** Le puissant tremblement de terre qui a secoué le Chili, a poussé les cours du métal rouge vers leur plus haut depuis la mi-janvier. Les plus importantes mines de cuivre du Chili – le premier pays producteur de métal rouge – ne semblent pas avoir subi de dommages importants malgré un séisme d'amplitude 8,8. Toutefois, les ruptures d'approvisionnement en électricité et les dommages subis par la logistique pourraient bien ralentir les exportations chiliennes de cuivre. Une crainte qui a suffisamment pesé pour ramener le cours de la tonne de métal raffiné vers les 7 600 dollars, son plus haut depuis le 20 janvier.

Le numéro un mondial du secteur, l'entreprise d'Etat Codelco, a déjà annoncé qu'il était en mesure de faire face à ses obligations. Il a toutefois été dans l'obligation de fermer deux complexes cuprifères faute d'électricité, Andina et El Teniente (404 000 tonnes en 2009). Anglo American a fait de même avec les mines de Los Broncos et d'El Soldado. Toutefois, Codelco a rassuré les marchés en expliquant que les opérations reprenaient à El Teniente et qu'elles devraient reprendre bientôt à Andina. Ces quatre mines représentent environ 20% de la production globale du pays, soit près de 6% de la production mondiale. Provisoirement arrêtée, l'affinerie de Caletones, qui appartient également à Codelco, devrait également reprendre incessamment son activité.

Autre grand mineur diversifié présent au Chili, FreeportMcMoRan, a déclaré que ses mines n'avaient pas subi de dommages mais que le délestage l'avait obligé à mettre la mine de Candelaria à l'arrêt. Par contre, BHP Billiton, Teck, Barrick et Kinross ont annoncé que leurs capacités de production n'avaient pas été affectées par le tremblement de terre.

De nombreuses mines ne sont pas rattachées au réseau et utilisent des groupes électrogènes alimentés par du gazole. Deux raffineries du pays ont été fermées, et, selon le ministère, ses stocks d'essence et de gazole ne représentent pas plus de respectivement 15 et 10 jours de consommation. Les mines risquent donc de manquer de carburant et le cours du cuivre pourrait monter à 8 000 dollars, prévoit Bonnie Liu de Macquarie Research, qui craint un mouvement de panique sur les marchés. (L'Usine Nouvelle du 01/03/2010)

## DEVICES (02/03/2010)

€ / \$US	=	1,3495	(-0,63 %)	▼
\$US / DH	=	8,2703	( 0,17 %)	▲
€ / DH	=	11,1867	(-0,23 %)	▼
£ / DH	=	12,3493	(-0,06 %)	▼

**ECONOMIE. L'euro tombe à un nouveau plus bas depuis mai 2009 face au dollar :** L'euro accentuait sa chute face au dollar mardi, touchant un nouveau plus bas en neuf mois et demi, affaibli par la persistance d'inquiétudes sur la dette publique de la Grèce. Vers 10H15 GMT, l'euro valait 1,3495 contre 1,3556 lundi soir vers 22H00 GMT. L'euro reculait également face au yen à 120,10 yens contre 120,78 yens la veille.

Le dollar baissait légèrement face à la monnaie nippone à 88,99 yens contre 89,08 yens lundi soir.

L'euro est tombé vers 09H15 GMT à 1,3436 dollar, son plus bas niveau depuis le 18 mai 2009, pénalisé par des inquiétudes persistantes sur la capacité de la Grèce à redresser ses finances publiques. "Le creux observé ce matin (mardi, ndr) montre la nervosité du marché à propos d'un plan de sauvetage de la Grèce, le message européen restant très embrouillé" à ce sujet, notait Michael Hewson, analyste chez CMC Markets.

Le Commissaire européen aux Affaires économiques et monétaires Olli Rehn a indiqué lundi attendre que le gouvernement grec "annonce de nouvelles mesures" d'économies permettant au pays de convaincre marchés et partenaires européens de sa capacité à sortir de la crise financière.

Mais selon la presse financière, Paris et Berlin travailleraient à un plan pour aider la Grèce à émettre de nouvelles obligations d'Etat pour refinancer sa dette. Il consisterait à demander à des institutions financières publiques ou para-publiques comme KfW en Allemagne ou la Caisse des Dépôts en France de souscrire à une émission obligataire et d'encourager ainsi les banques privées à y participer.

"Ces spéculations d'un sauvetage ne sont pas cohérentes avec les commentaires de la chancelière allemande Angela Merkel, qui a déclaré dimanche que la Grèce doit résoudre ses propres problèmes", poursuivait Michael Hewson. De plus, les craintes d'une contagion de la crise grecque au sein de la zone euro pouvaient être renforcées par la publication mardi d'une nouvelle hausse du chômage en Espagne. Le nombre de chômeurs en Espagne a augmenté de 82.132 en février par rapport au mois précédent et a atteint un total de 4,13 millions de personnes fin février. De son côté, le Fonds monétaire international (FMI) a estimé lundi que la récente baisse de l'euro sur le marché des changes a rapproché la monnaie européenne de sa valeur réelle. (AFP le 02/03/2010)

